

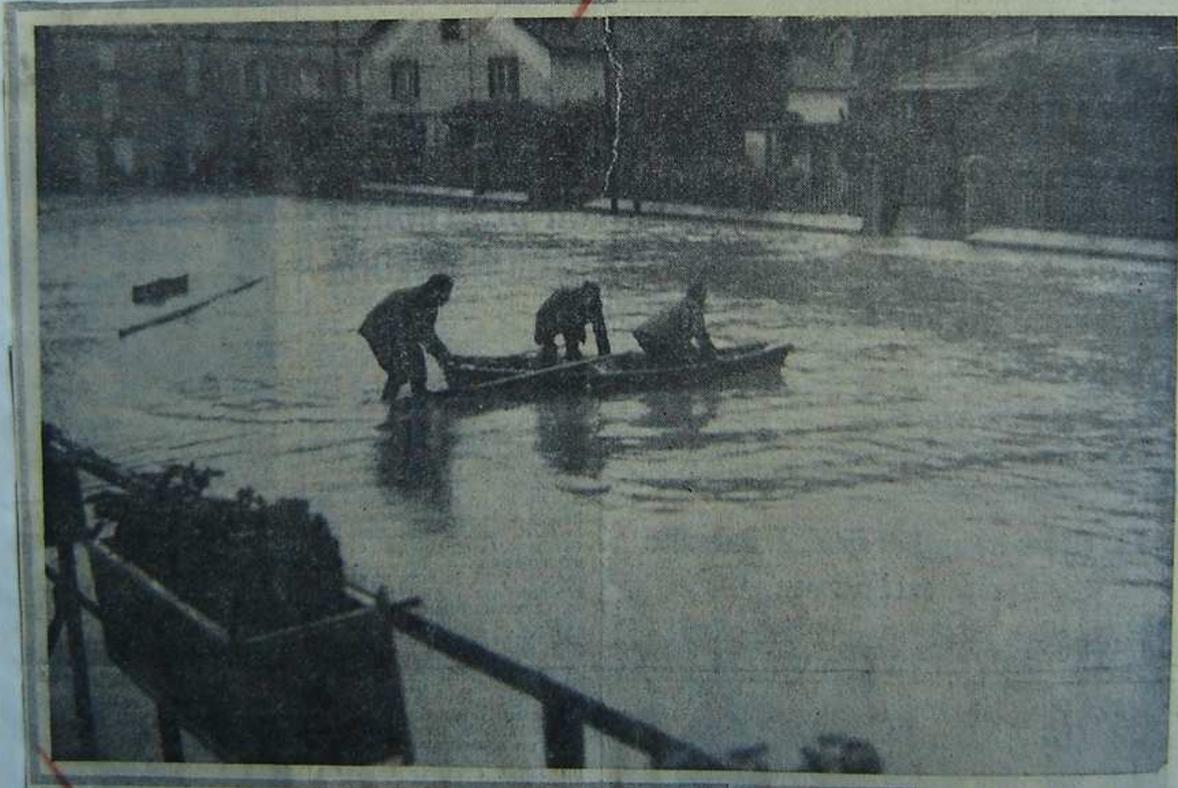
Les Dépêches du Jura

Coupures de l'édition du 10 juin 1963

LES DEPECHEES - 10 JUIN 1963

Dans la nuit de samedi à dimanche

**TROMBE  
D'EAU**  
sur Lons-le-Saunier  
et sa région



Cette barque navigue sur la place de la Mairie, à Montmorot. La photo a été prise hier matin. En effet, des pluies diluviennes accompagnées de violents orages ont, dans la nuit de samedi à dimanche, littéralement noyé la région de Lons-le-Saunier, provoquant de graves dégâts (Photo L. D.).

(VOIR NOS INFORMATIONS EN PAGE « REGION »)

# Trombes d'eau et inondations ravagent la région de Lons dévastant les cultures et coupant les routes

LONS-LE-SAUNIER. — Dès minuit, samedi, la pluie tombait en abondance sur Lons-le-Saunier et, vers 5 heures dimanche, ce fut une pluie en déluge, mêlée de grondements de tonnerre qui s'abattit sur la ville et sur la région.

Les rues furent aussitôt transformées en torrent, l'eau ruisselait de partout de la colline. Route de Ville-neuve, à 5 h. 30, c'était déjà l'inondation des caves qui se remplissaient. L'eau montait encore vers 6 h. 30. Les sirènes de Montmorot mugissaient. La situation devenait critique. En aval de Lons-le-Saunier, la route de Macornay était bientôt coupée sous le pont de chemin de fer avec 2 m. 50 de hauteur d'eau. Sur la route, les appels retentissaient de toutes parts. Les sirènes de Lons-le-Saunier retentissaient à leur tour vers 7 h. 30. La route de Montalgu était un torrent qui ravinait la chaussée et déposait des pierres et des graviers sur 15 centimètres d'épaisseur à la hauteur de la voie ferrée.

Rue des Petits-Cars, une « 2 CV » et une « Aronde » étaient noyées à hauteur des glaces. Route de Courbouzon, deux voitures étaient poussées au fossé. Les pompiers arrivaient d'abord à l'hôpital où les sous-sols étaient inondés par 1 m. 50 d'eau.

Une lourde porte de fer avait été tordue comme une feuille par la pression d'eau. Le sous-sol du lycée de Jeunes Filles et la poste étaient inondés, comme les centaines de caves et d'appartements dans toute la ville: 1 m. 20 d'eau dans les appartements, avenue Aristide-Briand, un mètre ou 0 m. 40 ailleurs. Partout il y avait beaucoup de dégâts.

A « La Papeterie », hameau de Messia, un transformateur a été arraché par la violence du courant qui avait envahi la campagne et l'usine était inondée comme les Ets Pajot à Messia, la carrosserie Revelut à Montmorot, l'atelier de décolletage et d'horlogerie Terrillon à Perrigny.

La route de Macornay, ravinée par l'eau, présente des tranchées profondes de 50 centimètres. Avenue Camille-Prost, à Lons-le-Saunier, le courant a enlevé des dalles de plusieurs tonnes qui forment les berges de la Valljère. Les trottoirs sont effondrés. Les barrières en ciment sont tombées dans la rivière. Les routes étaient coupées un peu partout, laissant visible, après le départ des eaux, de très gros dégâts. A Courlaux, au moulin Roy, un ouvrier a manqué de se noyer.

Le bétail fut souvent en danger. A Montmorot, le troupeau de M. Longin fut sauvé avec un canot à moteur. A Voiteur, celui de M. Noir, de Grange-sur-Baume, fut sauvé par les pompiers de Voiteur. Les sauveteurs n'hésitèrent pas à se jeter à l'eau.

Devant l'ampleur des inondations, on s'est employé à sauver ce qui pouvait être sauvé et à vider les appartements. L'eau devait d'ailleurs se retirer assez rapidement. Cependant, combien restèrent sur la brèche encore tard l'après-midi, toutes les caves étaient loin d'avoir retrouvé leur état normal.

Aussitôt après le retrait de l'eau, les services des Ponts et Chaussées, la voirie, se sont employés à dégager les amas de matériaux de toutes sortes qui avaient envahi la chaussée et les services de police avaient assuré la circulation rendue difficile sur de nombreux points par les routes coupées.

De toute façon, le montant des dégâts ne pourra être évalué avant plusieurs jours mais il sera élevé.

A signaler que, de l'avis général, cette inondation si soudaine a fait plus de dégâts que celle de 1935 et plus loin, il faut remonter très avant pour trouver pareil fait à Lons-le-Saunier.

Nous rendons compte en page Région des dégâts causés par les pluies torrentielles qui tombèrent sur la région lédonienne au cours de la nuit de samedi à dimanche.

Voici, ci-dessous, d'autres informations et images que nous ont adressées nos correspondants.

### A Arlay

Dans la nuit de samedi à dimanche, une pluie diluvienne a fait sortir la Scille de son lit.

Les dégâts sont importants. Les champs, les prés sont inondés, les récoltes perdues.

Les caves, les maisons qui bordent la rivière sont envahies. Les clôtures des cours d'écoles sont arrachées.

La fête d'Arlay est bien compromise.

### A Montmorot

Montmorot. — Dimanche matin, aux environs de 5 h. 15, la commune de Montmorot était en émoi. Des torrents d'eau envahissaient toutes les rues, les places et les habitations, le quartier de Saubief ne fut pas épargné, malgré la fête qui devait avoir lieu ce jour-là. Les premiers travaux furent effectués dans la rue Jean-Jaurès, complètement inondée. Depuis déjà de longs mois, cette rue attend trottoirs et bouches d'égouts. Il fallut donc que les pompiers, renforcés par de nombreux habitants, ouvrent, à coups de pioché, les trous d'évacuation.

A ce même moment, l'appel de la sirène retentit, la commune se trouvait en état d'alerte. L'eau boueuse charriant des matériaux de toute sorte, se répandit à une vitesse inimaginable. Places, routes furent recouvertes en peu de temps. La place de la Mairie et la place de la Liberté étaient coupées, la gravière submergée, et à Saubief, les Ets. Reve-



A LONS : trois mètres d'eau sous le pont de Macornay

lu complètement inondés, ainsi que le lotissement du pré de la Tour. Tous les chemins étaient transformés en rivières, la route nationale 78 était coupée au lieu-dit « Le Rocher ». La police avait établi un barrage et veillait à la circulation.

De toutes part, nous pouvions remarquer les sauveteurs qui se dépensaient pour sauver le mobilier, le matériel divers et les véhicules bloqués par des eaux tumultueuses. Dans les embou-

ches environnantes, de nombreuses bêtes étaient bloquées, aux abords de la R.N. 78, un troupeau fut sauvé grâce au dévouement et au courage de plusieurs hommes qui avaient pris place sur une barque prêtée par M. Dalloz, de Lons-le-Saunier.

Il serait trop long d'énumérer le nom des sinistrés, car à l'heure actuelle, il nous est impossible d'évaluer le montant des dégâts. Mais, déjà, nous pouvons signaler que de nombreuses

habitations, caves et jardins ont subi de très gros dégâts. C'est vers 10 h. 30 que les eaux se retirèrent, laissant derrière elles un spectacle de désolation. Qu'il nous soit permis de féliciter tous les nombreux sauveteurs.

## DEGATS MULTIPLES DANS LA VALLE DE LA SORNE

A la suite d'un violent orage qui dura toute la nuit de samedi à dimanche, vers 7 heures du matin la pluie s'amplifia soudain et les égouts, qui jusqu'alors évacuaient les eaux, dégorgeaient.

Les routes et chemins se transformèrent en torrents. Les flots dévalant le Revermont creusèrent de nombreux sillons dans les chemins d'exploitation et parfois dans les champs et vignes au flanc du coteau l'eau alourdie de pierres et de boue se déversa sur la départementale et dans les propriétés, nécessitant une rapide intervention pour pouvoir circuler sur la route. Dans le village même, de nombreuses caves furent inondées et de nombreuses personnes durent passer leur dimanche à évacuer l'eau et à nettoyer.

Les jardins, champs et vignes ont subi de lourds préjudices. A Moiron, les dégâts se faisaient également sentir. La maison de M. Burlé, située en face d'une route accédant au village et en pente, était traversée par un courant d'eau qui s'engouffra par les portes de grange et de cave pour ressortir de l'autre côté.

Sur le territoire de Macornay, la maison appartenant à M. Machon, située à côté de la rivière, était durement touchée. La cuisine fut inondée par 49 centimètres d'eau. Les poules et les la-

pins furent entraînés par le courant, une murette de jardin fut arrachée. M. Machon n'a rien pu sauver, car il faillit par deux fois être emporté par le torrent.





A LONS : une voiture est prise dans une rue transformée en torrent



A LONS : les pompiers vident le sous-sol de l'hôpital



A MONTMOROT : la petite ville est transformée en torrent



A ARLAY : les manèges ont les pieds dans l'eau et la fête... du plomb dans l'aila

me  
ise  
va  
ra  
lu  
me  
et  
de  
no  
tr  
Ja  
se  
br  
du  
w  
ri  
de  
e  
e